



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

37 | 2014

Accès aux soins et protection sociale : une autre Europe est-elle possible ?

Jeux de Miroir. Réflexions sur MSF et l'action humanitaire

Médecins sans Frontières, Caroline Abu-Sada (dir.), Jeux de miroir. Réflexions sur MSF et l'action humanitaire, Antipodes, 2013

Marion Oudar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2924>
ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014
Pagination : 112-113
ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Marion Oudar, « Jeux de Miroir. Réflexions sur MSF et l'action humanitaire », *Humanitaire* [En ligne], 37 | 2014, mis en ligne le 21 mars 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2924>

Jeux de Miroir, Réflexions sur MSF et l'action humanitaire

**Caroline Abu-Sada (dir.),
Jeux de Miroir, Réflexions sur
MSF et l'action humanitaire,
Antipodes, 2013**



Depuis la fin de la décennie 1990, la plupart des États occidentaux ont modifié leur doctrine militaire en incorporant l'aide humanitaire dans les missions de leurs forces armées. La dénomination de « guerre humanitaire », utilisée pour la première fois au Kosovo en 1999, fait désormais partie intégrante de la rhétorique des gouvernements afin de conférer une légitimité à leurs engagements militaires. Forces armées et ONG humanitaires évoluent donc de plus en plus simultanément sur un même terrain d'intervention engendrant des risques de confusions de leurs mandats dans l'esprit des bénéficiaires. Or, pour s'exercer dans la sécurité, l'action humanitaire a besoin de la confiance des populations civiles en garantissant son impartialité, sa neutralité et son indépendance vis-à-vis des parties en conflit. Il est donc cruciale pour les ONG de s'assurer que leur volonté et leur

stratégie d'action produit l'effet escompté.

C'est dans ce contexte de remise en question de l'action humanitaire et de l'insécurité grandissante de son personnel, qu'MSF Suisse a lancé en 2007 son Projet Perception. Pendant 4 ans, des évaluateurs ont interrogé les bénéficiaires de projet portés par MSF dans 10 pays pour recueillir leur point de vue et impression et ainsi permettre à l'organisation de faire un bilan de ses actions.

Dans ce livre réflexions, Caroline Abu-Sada et son équipe de chercheurs nous offrent ainsi des synthèses de ce Projet développant les résultats d'études de perception des actions de MSF mais aussi de l'action humanitaire dans son ensemble.

Le lecteur devient ainsi témoin des réflexions des praticiens de l'humanitaire sur les évolutions de leurs actions et les défis auxquels ils sont confrontés au quotidien. Chaque membre de l'organisation est porteur de son image globale mais celle-ci est-elle perçue de la façon escomptée par les bénéficiaires des projets ? Quelle est l'image réellement renvoyée par MSF sur le terrain ? Les bénéficiaires perçoivent-ils la différence entre les différents acteurs présents ? Tant de questions nécessaires à l'amélioration des programmes pour répondre toujours davantage aux besoins des populations.

Le militantisme en Jordanie

**Pénélope Larzillière,
La Jordanie contestataire,
Actes Sud, 2013**



Mais ce livre va plus loin et se penche également sur des questions qui fâchent en réfléchissant sur la nature même de certaines actions: les ONG, en intervenant à la place de l'état ne contribuent-elles pas à un désengagement de plus en plus important de celui-ci au détriment des populations sur le long terme ? Lorsque MSF soigne l'épidémie de saturnin au Nigéria, n'est-elles pas l'instrument des états et des grandes firmes multinationales dans un monde globalisé et une économie de marché ? L'éthique et la déontologie sont-elles les mêmes dans toutes situations ? Quelles sont les difficultés déontologiques rencontrées par un médecin humanitaire ? Qu'est-ce que la professionnalisation de l'humanitaire ? Autant de questions auxquelles ce livre apporte une contribution pertinente et poussée.

Un livre très intéressant au cœur des questionnements brûlant de l'action humanitaire d'aujourd'hui qui intéressera les professionnels de l'humanitaire mais pas seulement...

Marion Oudar

Si la Jordanie est officiellement une monarchie constitutionnelle, la constitution promulguée en 1952 puis amendée plusieurs fois accorde en fait les pleins pouvoirs au roi. L'« ouverture » démocratique n'a pas empêché la création d'un cadre légal coercitif, limitant l'expression et la participation politiques. Les services de sécurité restent omniprésents et la répression - bien que moins systématique - perdure. L'apparente stabilité du régime est basée sur de complexes et changeants processus autoritaires qui sont mis en place de manière différenciée selon les arènes politiques et sociales. Pour autant, l'opposition existe et des voies alternatives de contestation ont émergé, comme on l'a vu lors des manifestations populaires de 2011. L'enquête de terrain de plusieurs années menée par l'auteure lui a permis de reconstituer les trajectoires de militants de différentes tendances : islamistes, nationalistes et communistes. Hormis les islamistes, qui ont toujours été légalement autorisés, mais parfois